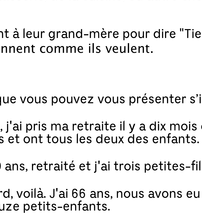
Alphonse

PERSPECTIVES

Trouver l'équilibre avec ses petits-enfants



Manon :
Laurence : Le rôle des grands-parents c'est beaucoup un rôle, être là pour les écouter, un rôle pour leur donner aussi des repères.

Françoise : Effectivement, de la pâtisserie, de la cuisine, ou autre chose aussi, cela peut être ce genre de choses-là, on se met un tablier.

Bernard : Ils téléphonent facilement à leur grand-mère pour dire "Tiens, Mamie Nou, on peut venir manger ?" Ils débarquent et ils viennent comme ils veulent.

Manon : Pour commencer, est-ce que vous pouvez vous présenter s'il vous plaît ?

Françoise : Je m'appelle Françoise, j'ai pris ma retraite il y a dix mois donc j'ai deux enfants, une fille, et un fils qui sont tous les deux mariés et ont tous les deux des enfants.

Laurence : Je suis Laurence, j'ai 60 ans, retraité et j'ai trois petites-filles.

Bernard : Mon prénom c'est Bernard, voilà. J'ai 66 ans, nous avons eu quatre enfants qui vont de 44 à 38, non 33, 35, je ne sais plus et douze petits-enfants.

Manon : Et alors justement, quelles relations vous avez avec eux ?

Françoise : On va dire déjà que j'ai une bonne relation avec mes petits-enfants bien sûr, assez proche pour les deux plus grands un peu moins pour le troisième parce que je le vois moins et du coup il me connaît moins de temps donc quand j'y vais, il faut toujours un temps de réadaptation et je n'y reste pas assez longtemps pour que l'on dépasse cela en fait. Et la petite dernière, elle a trois mois alors quand je vais chez eux, depuis qu'elle est née j'ai dû y aller aux trois ou quatre fois, mon fils et ma belle-fille sont très attentifs à me proposer de lui donner le biberon, me proposer de la garder etc, enfin de la tenir, etc.

Laurence : Les relations, elles sont assez différentes entre Eva, Roxane et Madeline puisque Eva, Roxane habitent pas très loin de chez moi et cela me permet de les voir souvent, de m'en occuper assez souvent, et Madeline par contre vit aux États-Unis avec sa maman et du coup je ne la vois que sur des photos, voilà.

Bernard : On a de bonnes relations, toutefois avec les dix qui sont sur Le Mans on arrive à se croiser, on arrive à les voir au moins une fois par semaine soit parce que nos enfants ont besoin qu'on les dépanne pour garder un des petits et puis pour ceux qui sont plus grands parce que ceux qui sont au Mans, il y en a qui ont 18, 17, 16 alors ceux-là ils n'ont plus besoin de nous, parfois si dans le cadre des études cela peut arriver qu'ils me sollicitent.

Manon : Quels genres de moments vous partagez avec eux ?

Françoise : Le temps passant très vite, ils seront adultes très vite ce sera trop tard pour partager donc j'essaye de partager le plus possible, d'avoir une relation la plus proche possible on va dire avec eux. Et puis on a des jeux phares. On a joué à cache-cache pendant des années, des années, c'était systématiquement cache-cache deux ou trois fois par jour chaque fois que l'on se voyait, on a fait pas mal de chasses au trésor. Alors au départ c'était moi qui préparait, qui cachait les indices et eux ils cherchaient. J'ai un petit coffre qui servait de décoration au départ mais qu'ils ont vite repéré comme étant le coffre aux trésors dans lequel on mettait un œuf kinder par exemple qui était le trésor à l'arrivé. Et maintenant qu'ils ont grandit, c'est eux aussi qui prépare la chasse aux trésors et moi je fais partie de ceux qui cherchent.

Laurence : Celles que je vois souvent, je passe beaucoup de temps avec elles puisque je les garde certains jours de la semaine donc le mercredi et donc on les garde aussi sur certaines périodes de vacances scolaires.

Bernard : Un peu de tout, les repas, la vie... Quand ils sont au moment des vacances scolaires avec les plus grands comme moi j'aime bien faire du vélo, un coup de fil aux garçons, enfin aux petits enfants qui sont des adultes, enfin les plus grands, comme ils habitent à cinq kilomètres d'ici ils descendent en vélo, ils me prennent, et on part en rando. La dernière fois, on a fait une rando de presque cinquante kilomètres.

Manon : Comment vous les chouchoutez ?

Françoise : Pour les enfants de ma fille, quand ils restent chez moi plus d'une journée je leur prépare leur plat préféré en tout cas quand ils sont là, tout simplement une purée de pommes de terre maison ou une purée de carottes.

Laurence : C'est vrai que le soir, les parents font toujours un petit câlin, le bisou du soir, la petite histoire mais c'est vrai qu'avec papi et mamie des fois on en rajoute un petit peu au lieu d'une histoire cela va être deux, le câlin, si on s'en va, elles vont réclamer un deuxième câlin, un autre bisou...

Bernard : Oui enfin, faire des choses ensemble. Ils le font avec le grand père ou avec la grand-mère dans leur état d'esprit c'est autre chose à faire que de le faire avec leurs parents.

Manon : "Chicouf" pour "Chic, ils arrivent" "Ouf, ils repartent !", est-ce que vous connaissez ? Est-ce que vous vivez cela ?

Laurence : On peut parfois le ressentir un petit peu, quand on les garde sur une longue durée parce que pendant les vacances d'été il arrive qu'on les garde trois semaines, c'est vrai qu'au bout de trois semaines déjà alors c'est pas ouf, voilà on s'en débarrasse, on est contents, c'est ouf on va se reposer un petit peu et souffler puis nous reprendre aussi on va reprendre nos activités habituelles, voilà.

Bernard : "Chicouf", c'est simplement parce que dimanche par exemple on était 24... Chut, taisez-vous, ne le dîtes-pas, il y a confinement ! C'est sûr que le soir quand quand la maison était vide, évidemment c'est appréciable d'entendre le silence...

Manon : Quel rôle vous considérez avoir pour eux ?

Françoise : Quand on parle du rôle des grands-parents, je pense toujours aux civilisations anciennes, qu'on appelait des indiens etc, où les grands -parents avaient pour rôle l'éducation des enfants dans notre monde, ce n'est pas trop le cas maintenant mais quand même, en tant que grands-parents, je pense que l'on peut leur apporter quelque chose. Mais ce n'est pas calculé. En fait pour moi, cela vient quand cela vient. Je ne me dis pas "Ah je vais leur faire apprendre cela, etc." Alors parfois, je leur raconte quand même le passé, je leur parle de l'enfance de leurs parents En particulier quand c'est en lien avec leur propre expérience.

Laurence : Je considère que mon rôle, ou le rôle des grands-parents, c'est beaucoup un rôle... être là pour les écouter, un rôle pour leur donner aussi des repères. Les grands-parents sont là aussi pour donner un peu des moments où elles peuvent souffler où on peut les écouter, où elles peuvent jouer comme elles en ont envie et prendre le temps un petit peu de vivre entre guillemets.

Bernard : On est avec nos petits-enfants comme on était avec nos enfants mais dans le comportement, à être gâteau, cela c'est hors de question.

Manon : Vous essayez de leur transmettre à la fois des valeurs et des savoir-faire ?

Françoise : Je les reprends sur leur comportement parce que cela ne va pas, surtout s'ils ne sont pas sympas l'un avec l'autre mais cela n'arrive pas très souvent. Et j'insiste aussi sur le fait que chacun de nous a sa valeur, chacun a ses points forts, ses points faibles. J'insiste aussi beaucoup sur le fait que la compétition c'est nul, que vouloir être le premier, le meilleur ce n'est pas la bonne solution qu'il faut juste faire de son mieux.

Laurence : Aujourd'hui on est beaucoup dans tout ce qui tourne autour de l'écologie, donc ne pas jeter n'importe quoi, n'importe comment, on essaye nous de trier pour montrer aussi qu'il y a beaucoup de plastique donc on explique pourquoi il ne faut pas jeter les plastiques n'importe où, cela pollue la planète. On essaye aussi d'apprendre un certain nombre de choses sur la façon de se comporter aujourd'hui plutôt que les grandes valeurs de la vie qu'on peut transmettre quand les enfants commencent à grandir.

Bernard : Moi c'est plutôt peut-être un peu de musique pour ceux qui font de la musique qui me sollicitent pour faire leurs exercices pour ceux qui ont des instruments par exemple. Ils jouent des instruments, donc ils me sollicitent.

Manon : Par rapport aux relations avec vos enfants, est-ce que vous vous sentez plus proche de vos enfants depuis que vous êtes grand-parent ?

Françoise : Moi je dis que quand ils sont devenus parents, cela crée un autre lien puisqu'il ya maintenant une relation à leurs enfants qui était ma relation à eux éventuellement. Cela crée éventuellement des rappels de situation etc. Il y a des échanges de photos de quand ils étaient petits, dans des situations parallèles qu'eux avaient avec leurs enfants. Cela crée ce genre de choses-là, donc voilà, cela crée un lien de plus, on va dire.

Laurence : Certaines relations ont elles un petit peu évolué. Voilà disons que quand une jeune femme devient maman voilà on a peut-être pu tout à fait le même regard sur ses enfants après dire que l'on est plus ou moins proches, non je ne pense pas on était déjà assez proches après on partage peut-être des choses différentes, voilà.

Françoise : Je suis concernée par les liens entre les générations, et du coup j'ai pensé, en fait j'ai eu quelque chose que je fais depuis que mes enfants sont parents à peu près, en tout cas en famille je crée des livres photos. Dans le premier que j'ai créé, je l'avais appelé "Nostalgie culinaire" et c'est un livre de recettes, de cuisine avec des plats que mes enfants ont mangé pendant leur enfance alors il y a des recettes que moi je faisais, il y a aussi celles que faisait ma mère, que faisait leur grand mère mon ex belle-mère et pour ce livre, en fait, j'ai cuisiné pour mon conjoint et pour moi chacun des plats que j'ai pris en photo, et ensuite que j'ai mis dans le livre de recettes.

Manon : Et enfin pour terminer, est-ce que vous auriez des conseils à donner à nos lecteurs et lectrices pour bien vivre la relation avec ses petits-enfants ?

Bernard : Être à l'écoute, mais cela je crois que c'est vrai dans toute relation humaine.

Laurence : Moi je dirais qu'il faut savoir garder, garder sa place, on n'est plus un papa ni une maman. C'est un équilibre à trouver qui n'est pas facile mais je crois qu'il faut beaucoup de bienveillance, il faut aussi être capable de se dire les choses.